

## CONJONCTURE | LA RÉUNION

Publication bimestrielle SEPTEMBRE 2022 N°30

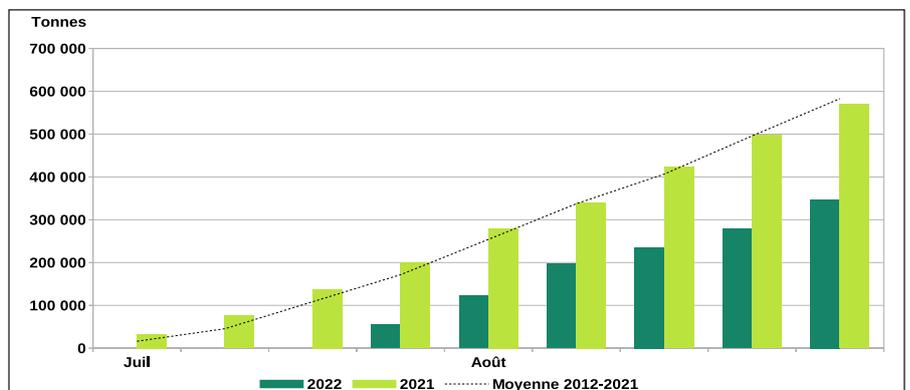
### FILIÈRE CANNE À SUCRE

# La campagne sucrière a pris du retard, et le tonnage sera faible

Les difficiles négociations interprofessionnelles autour de la convention canne 2022-2027, puis celles liées à la validation du protocole d'échantillonnage de la richesse en sucre dans la canne ont conduit au démarrage tardif de la campagne sucrière 2022. Les livraisons de cannes ont démarré le lundi 25 juillet 2022 dans les deux usines de l'île, mais un conflit social a mis à l'arrêt l'usine de Bois-Rouge durant dix jours au mois d'août. C'est donc maintenant une course contre la montre pour couper et traiter les cannes sur l'ensemble du territoire avant la fin de l'année.

Le retard pris est conséquent puisqu'au 4 septembre 2022, 347 000 tonnes de cannes ont été broyées (graphique 1), c'est 40 % de moins par rapport à la

Graphique 1  
Tonnage cumulé de cannes réceptionnées dans les usines au 04 septembre 2022



Source : CTICS

moyenne de ces dix dernières années à la même date. Sur le terrain, c'est le bassin Nord-Est qui accuse le retard le plus important : l'usine de Bois-Rouge a traité 50 % de volume en moins par rapport à la moyenne. Les prévisions de récolte réalisées par le centre technique interprofessionnel de la canne et du sucre laissent entrevoir un tonnage qui

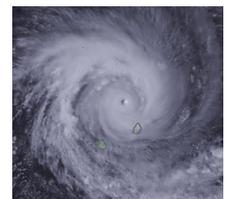
sera faible, probablement autour de 1,5 millions de tonnes.

Composante importante dans le calcul du prix de la tonne de canne payé au planteur, la richesse en sucre cumulée depuis le début de la campagne s'établit à 13,09 %. C'est une richesse correcte, au niveau de la moyenne décennale.

### Calamités agricoles - Fonds de secours pour l'Outre-mer

#### Cyclone Batsirai (février 2022)

930 dossiers de demande d'indemnisation ont été déposés. Le premier versement a été réalisé fin juillet 2022 pour un montant 4,285 millions d'euros. Un second versement de 0,7 millions d'euros aura lieu en septembre.



#### Fortes pluies (août 2021)

Une trentaine de demandes d'indemnisation a été déposée après cet épisode de fortes pluies. Un premier versement de 83 000 € aura lieu en septembre 2022 et concernera 22 dossiers. Le reste des demandes est en cours de traitement.

# Les importations de viande de volaille, de porc, et de lapin repartent à la hausse

Après deux années consécutives de baisse des volumes importés de viande de volaille, ceux-ci ont été bien plus importants sur la première moitié de l'année 2022 (graphique 2). Au mois de juin 2022, ce sont près de 11 000 tonnes qui ont déjà été importées, soit + 39% par rapport à juin 2021. Dans le détail, ce sont les cuisses de poulet congelées qui représentent les 2/3 de cette hausse.

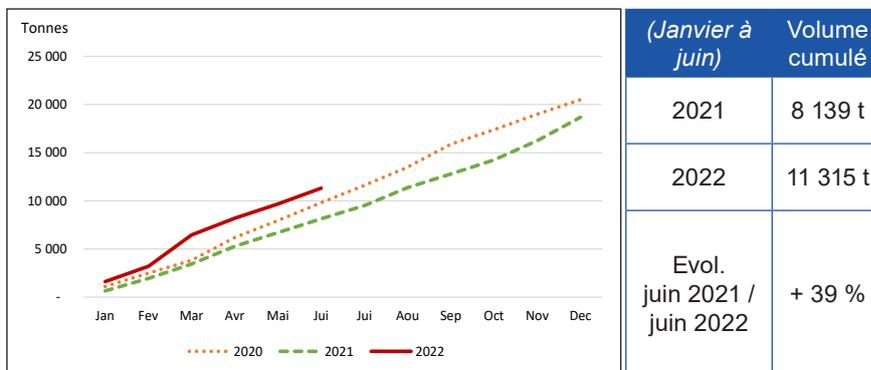
Même tendance pour les introductions de viande porcine. Après plusieurs années de recul, celle-ci repartent à la hausse de façon notable sur les six premiers mois de cette année (graphique 3). Au mois de juin 2022, 6 500 tonnes de viande porcine sont entrées sur le territoire, essentiellement surgelée, c'est 40 % de plus par rapport à 2021 à la même période.

Contrairement à la volaille et au porc, les importations de viande bovine sont stables sur le premier semestre 2022 (graphique 4). Près de 2 100 tonnes ont été introduites de janvier à juin 2022, c'est à peu près équivalent au niveau observé à la même période en 2020 et 2021.

Les importations de viande de lapin cumulées à juin 2022 sont également supérieures de plus de 30 % par rapport à 2021 à la même date (graphique 5). Il s'agit presque exclusivement de viande congelée.

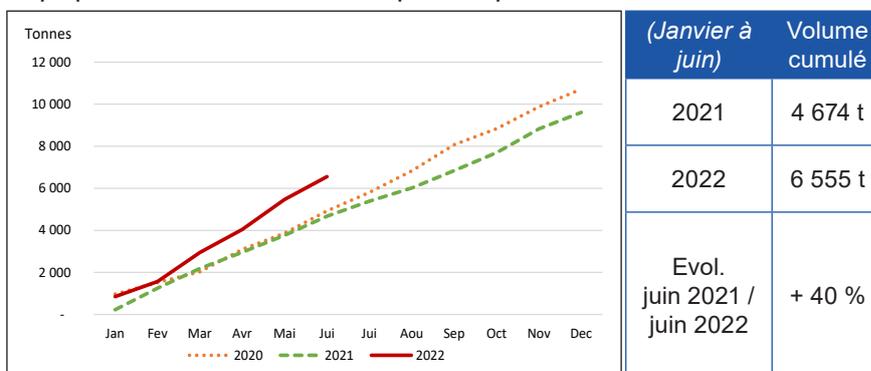
Ces chiffres reflètent la tendance constatée sur le premier semestre 2022, qu'il faudra confirmer lorsque les données portant sur l'ensemble de l'année 2022 seront connus.

**Graphique 2 : volumes cumulés de viande de volaille importée**



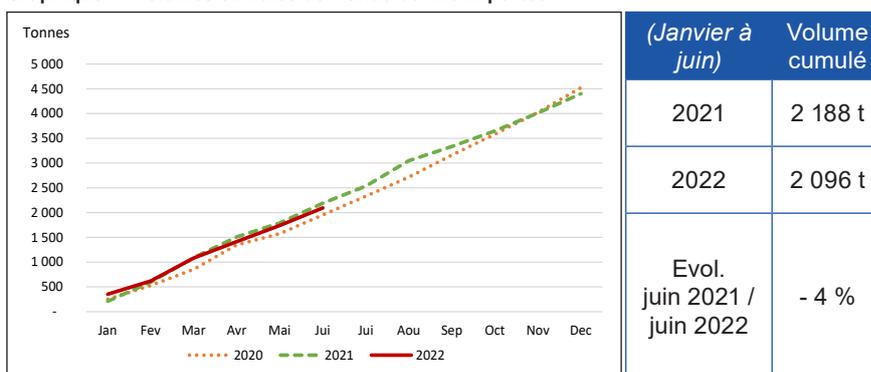
Source : Douanes

**Graphique 3 : volumes cumulés de viande porcine importée**



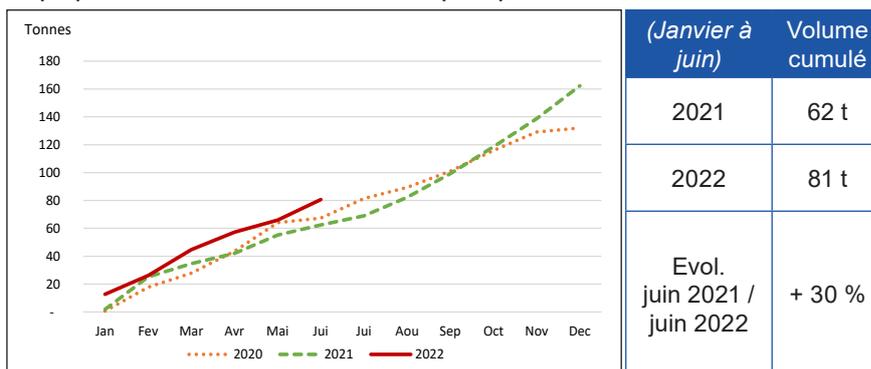
Source : Douanes

**Graphique 4 : volumes cumulés de viande bovine importée**



Source : Douanes

**Graphique 5 : volumes cumulés de viande de lapin importée**



Source : Douanes

# Le prix de terres agricoles reste stable en 2021

Dans son ensemble, le marché foncier de l'espace rural 2021 est en forte progression par rapport à 2020 que ce soit en nombre de transactions notifiées, en surface et en valeur avec une augmentation de 22 % du nombre de transactions, accompagnée d'une augmentation de 23 % des surfaces.

Dans ce contexte, le segment des terres agricoles est également plus dynamique en 2021. On enregistre une augmentation de 6 % des surfaces échangées

(chiffres en euros par ha)	2021	Minima 2021	Maxima 2021
<b>Littoral - Terres irriguées</b>	15 500	12 000	25 000
<b>Littoral - Terres non irriguées</b>	13 000	10 000	20 000
<b>Hauts</b>	12 000	8 000	15 000
<b>Mi-pentes</b>	12 000	8 000	16 000
<b>Plaines</b>	11 000	8 000	14 000

et 40 % de transactions de plus qu'en 2020. Le prix moyen à l'hectare des terres et prés non bâtis en 2021 reste stable.

Le prix moyen des terres agricoles quelle que soit leur situation géographique, qu'elles se situent dans les « plaines » propices à l'élevage de ruminants ou en zone

« littoral irrigué », terres à canne, évoluent entre des valeurs relativement resserrées de 11 000 € à 15 500 € par hectare.

Ce prix moyen cache de très grandes disparités sur les montants pratiqués quel que soit le secteur concerné : la fourchette de prix est très large de 4 000 € / ha à 80 000 €/ha.

Pour 2021, quelques ajustements ont été apportés notamment par un relèvement de 9% de la dominante sur les terres de « mi-pentes » et une réévaluation de 1 000 euros sur les prix mini pour les terres du « littoral » irriguées et non irriguées.



## Appels à projets 2022

Deux appels à projets ont été publiés sur le site internet de la DAAF de La Réunion :



### Animation des Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC) 2023-2027

Objectif : soutenir financièrement des projets d'animation des MAEC, comprenant des actions d'information et de communication afin d'encourager et d'accompagner les exploitants à s'engager.

[Lien pour accéder aux détails de l'appel à projet](#)

### Reconnaissance et animation de groupements d'intérêt économique et environnemental (GIEE)

Les GIEE sont composés de collectifs d'agriculteurs et, le cas échéant, d'autres partenaires qui s'engagent dans un projet de modification ou de consolidation de leurs pratiques, en visant à la fois des objectifs économiques, environnementaux et sociaux.

[Lien pour accéder aux détails de l'appel à projet](#)



La date buttoir de dépôt des candidatures est fixée au vendredi 30 septembre 2022 12h.

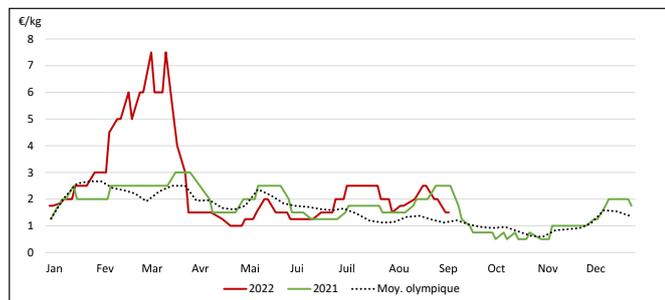
## FRUITS ET LÉGUMES

# Nouvelles des marchés

Le service de l'information statistique et économique de la DAAF suit le prix des produits agricoles. Le résultat des enquêtes réalisées, appelées mercuriales, est à retrouver sur le site internet de la DAAF.

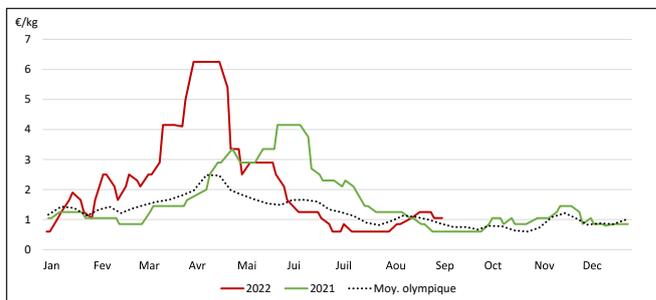
(source : mercuriales marché de gros de Saint-Pierre - prix stade production)

### Courgette



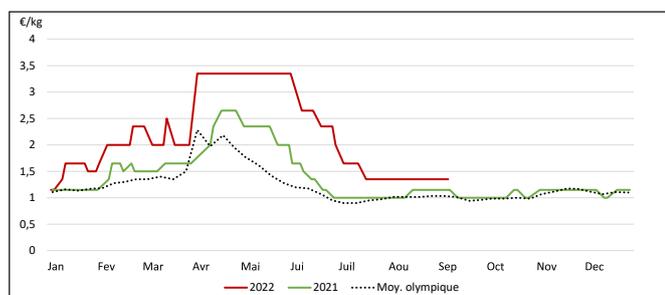
Après avoir flambé en février et mars 2022 suite aux intempéries de début d'année, le prix de la courgette a retrouvé un niveau proche de la moyenne pour la saison. Le temps sec et frais de l'hiver austral a ralenti la production qui a vu ses volumes se réduire légèrement.

### Petite tomate de plein champ



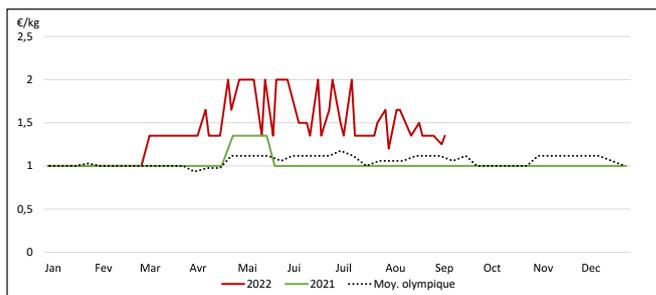
Comme toutes les productions fragiles, la tomate avait presque disparu des étals après le passage des cyclones de février. La replantation des parcelles au même moment un peu partout sur l'île a provoqué un excédent de production qui a fait chuter les prix à un niveau anormalement bas en juillet. Depuis le mois d'août, les cours ont retrouvé un niveau normal pour la saison.

### Pomme de terre



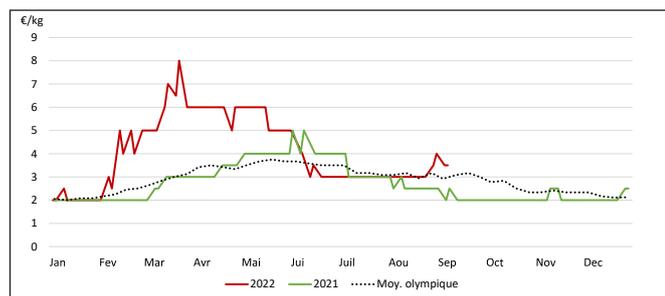
Comme chaque année, la pomme de terre locale a retrouvé sa place sur les marchés au troisième trimestre. Le manque de plants et leurs prix ont conduit à une baisse des surfaces mises en culture. L'offre est un peu moins importante, et la pomme de terre reste plus chère que les années précédentes.

### Banane



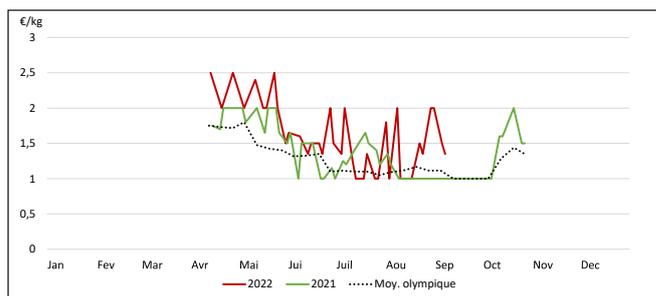
Six mois après le passage du cyclone Batsiraï, l'offre en banane sur le marché est plus régulière et la volatilité des prix constatée ces derniers mois s'estompe.

### Poivron vert



Le marché est de nouveau approvisionné en poivrons depuis le mois de juin, son prix a retrouvé un cours normal pour la saison en juillet - août.

### Mandarine



Les conditions climatiques très défavorables du début de l'année ont impacté la formation et la croissance des mandarines. Alors que la saison bat son plein, le prix de la mandarine reste élevé et volatil comme le montre ce graphique.